

Notes sur la catastrophe zombie (fragments)

Luis Felipe Fabre

Numéro 71, hiver 2018

Les nouveaux romanciers mexicains

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86957ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

L'Inconvénient

ISSN

1492-1197 (imprimé)

2369-2359 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fabre, L. (2018). Notes sur la catastrophe zombie (fragments). *L'Inconvénient*, (71), 24–24.

NOTES SUR LA CATASTROPHE ZOMBIE (FRAGMENTS)

Luis Felipe Fabre

Une main jaillissant d'une tombe :

la main du mort qui, en fin de compte, n'est pas mort
ou pas si mort que ça : seulement putréfié :
la main du zombie :

la main qui surgit à la fin du film
pour annoncer que la fin n'est pas la fin :
il y aura une suite.

Telle
la main
qui sortit de terre
comme un cactus monstrueux
dans une fosse clandestine au nord du Mexique.

Mais cette main personne ne l'a vue
et si quelqu'un l'a vue il ne l'a pas dit
et s'il l'a dit on ne l'a pas cru
et si on l'a cru

on l'a cru bien trop tard :

aujourd'hui soixante-dix mille zombies saccagent le
Mexique
selon les chiffres officiels.

Une main crispée, comme un rire en voix off :
la vengeance sera terrible !

•

1

Les zombies : cadavres cannibales.

2

Les zombies : morts insomniaques.

3

Les zombies : pustules de l'inconnu :
une meute de pourritures
qui avance vers toi.

4

Regarde-les exécuter
leur chorégraphie lente et trébuchante :
ballet d'une chasse somnambule dont tu es la proie.

5

Les zombies : une nouvelle occasion
pour le gouvernement
de démontrer son inefficacité
et sa corruption.

6

Les zombies : une nouvelle occasion
pour la société
de démontrer sa complicité
et sa corruption.

7

Les zombies : l'incarnation du tissu social décomposé.

8

Les zombies :
la persistance post mortem de la faim et de la misère
qui avancent vers toi.